

Sans savoir quoi

Un front théorique polymorphe se dresse face aux défis lancés par les technosciences, en particulier en matière de biotechnologie et d'intelligence artificielle. Sur cette ligne se rencontrent des humanistes défendant la raison des Lumières contre les obscurs projets de « téléchargement de l'esprit », des anticapitalistes luttant contre la marchandisation, des libéraux défendant l'accès à l'information contre tout contrôle monopolistique. Circulant entre ces tendances, l'écrivain Alexandre Friederich lance une nouvelle charge contre les « *technoprophètes* » promoteurs de « *l'extension infinie du marché* ». Cette extension impliquerait la « *réduction des vivants* » à l'information et constituerait à ce titre une « *offensive contre le gouvernement de la société par les hommes* ». Le fondateur de la cybernétique, Norbert Wiener (1894-1964), avait pourtant prévenu : l'homme moderne, « *quelque "savoir-faire" qu'il puisse avoir, est presque dénué de "savoir quoi"*. Il acceptera l'habileté supé-

rieure des décisions prises par la machine sans trop s'inquiéter des motifs et des principes qui la fondent ». ■

DAVID ZERBIB

► **H+.** **Vers une civilisation o.o,**

d'Alexandre Friederich, Allia, 110 p., 9,20 €.

